

En 2021,  
tout ira bien!

Et si ça va moins bien  
en 2021 qu'en 2020,  
ça ira certainement  
mieux en 2022.



## VOEUX 2020

# L'AJP VOUS SOUHAITE UNE ANNÉE ÉGALITAIRE, CONSTRUCTIVE ET INCLUSIVE

## ANNIVERSAIRE

### DIX ANS DE JOURNALISME DE FOND GRÂCE AU FONDS

A l'heure de dresser son premier grand bilan, le Fonds pour le journalisme initie aussi une réflexion prospective sur ce que sera le journalisme de qualité dans 10 ans, en FWB.

**L**e journalisme de qualité, l'enquête, le grand reportage, l'investigation n'ont pas attendu l'arrivée du Fonds pour le journalisme pour exister. Par contre, depuis la création de ce dernier, ce journalisme exigeant a reçu une belle bouffée d'oxygène.  
"Globalement, explique Frédéric Loore, boursier du premier appel du Fonds en décembre 2009, il y a eu de nombreux prix attribués à des journalistes soutenus par le Fonds, cela leur a donné de la reconnaissance, de la visibilité, de la notoriété, de la crédibilité. Sans le Fonds, je ne sais pas si on aurait eu un dixième de ces papiers. Le Fonds a eu un réel impact

*sur le journalisme de qualité."*  
Depuis 10 ans, le Fonds pour le journalisme stimule la recherche d'une plus value journalistique. Il soutient principalement les indépendants, il aide de nombreux jeunes à se lancer, il participe au financement de projets innovants, il cherche à jouer son rôle de moteur pour le journalisme d'enquête, de grand reportage et d'investigation...  
Tous les médias francophones belges en bénéficient indirectement, avec une longueur d'avance pour la presse magazine, davantage amenée à publier des formats longs (graphique 3, page 4), mais pas seulement. Des médias émergents ont aussi pu compter sur le

Fonds pour lancer de nouveaux défis.  
Début 2020, le Fonds fêtera donc ses dix ans. L'occasion de dresser un bilan plus complet de ses activités, de montrer la richesse des travaux réalisés avec son soutien par les journalistes, et de réfléchir, ensemble, à ce que sera le journalisme de qualité, en Fédération Wallonie-Bruxelles, durant les 10 prochaines années. La réflexion sera initiée à l'aide de courtes capsules vidéo postées sur les réseaux sociaux de l'AJP. Elle se prolongera par une soirée débat.

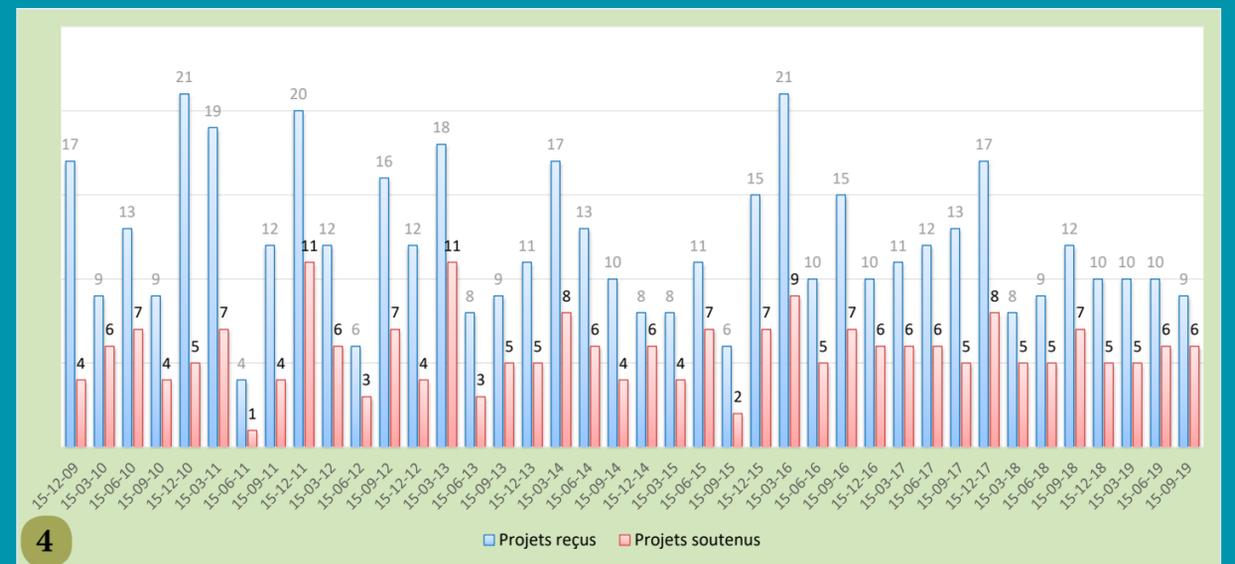
Dossier en pages 4 et 5

Journaliste à la Une en page 8

Jean-Pierre Borloo

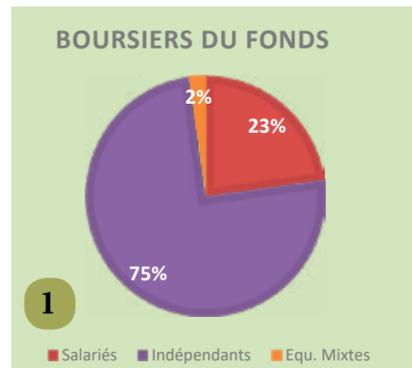
# DIX ANS DE FONDS POUR LE JOURNALISME

Conçu pour améliorer le contenu des médias francophones belges, le Fonds pour le journalisme aide, depuis décembre 2009, directement les journalistes. Principalement indépendants. Une aide précieuse qui révèle des vocations, qui donne des ailes, qui apporte une reconnaissance, belge et internationale. Le Fonds pour le journalisme dresse un bilan de ses dix premières années.



## A LA RECHERCHE DE QUALITÉ, DE PLUS-VALUE JOURNALISTIQUE

Le 15 décembre 2009 à minuit : clôture du premier appel à projets du Fonds pour le journalisme. Dix-sept demandes de bourses sont rentrées, un succès pour cette première édition. Treize candidatures sont recevables. Le 6 janvier 2010, Brigid Grauman (ex-rédactrice en chef du *Bulletin*) préside le premier jury du Fonds. Sont également présents : Jean-Paul Collette, Nina Bachkatov, Jacques Gevers, Gabrielle Lefèvre, membres du jury, et Cécile Walschaerts, chargée de la coordination. Tension et excitation pour cette tâche enthousiasmante et innovante.



Les débats sont intenses. Dès l'examen du premier dossier, le jury attire l'attention sur le fait que le budget est sous-évalué. Après un premier tour de table, l'assemblée garde neuf projets. Un examen plus approfondi, notamment en tenant compte de la faisabilité, permet une sélection plus poussée. Au terme de la délibération l'enveloppe totale de 43.750 € est répartie entre quatre projets. Et déjà, le jury innove par rapport à la procédure : il propose à une jeune journaliste indépendante une entrevue pour l'aider à mieux circonscrire son sujet.

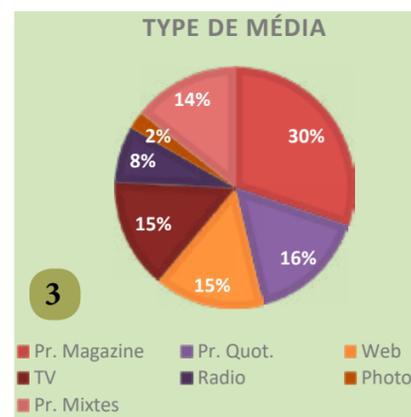
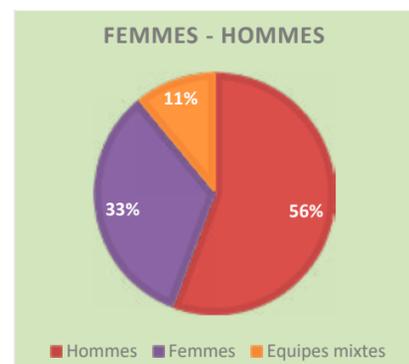
Il y a dix ans déjà, le souci d'aider les jeunes journalistes et les indépendants était bien présent au sein du jury et du Fonds. Comme le souci de veiller à ce que leur travail soit correctement rémunéré. Autre préoccupation récurrente : le soutien aux projets innovants. Dès le premier appel, le jury a financé un

projet de webdocumentaire, un des tous premiers en Belgique ! Et les résultats ne se font pas attendre : deux des quatre sujets, dont le webdoc, seront récompensés par un prix, peu après leur diffusion.

Depuis 10 ans s'est répété le même souci d'être aux côtés des journalistes, jeunes et pigistes, mais aussi salariés ou retraités, pour les aider à se lancer dans des projets ambitieux, osés, innovants, d'enquête, d'investigation ou de grand reportage. Et quand ils reçoivent les moyens de leurs ambitions, ils sortent du lot.

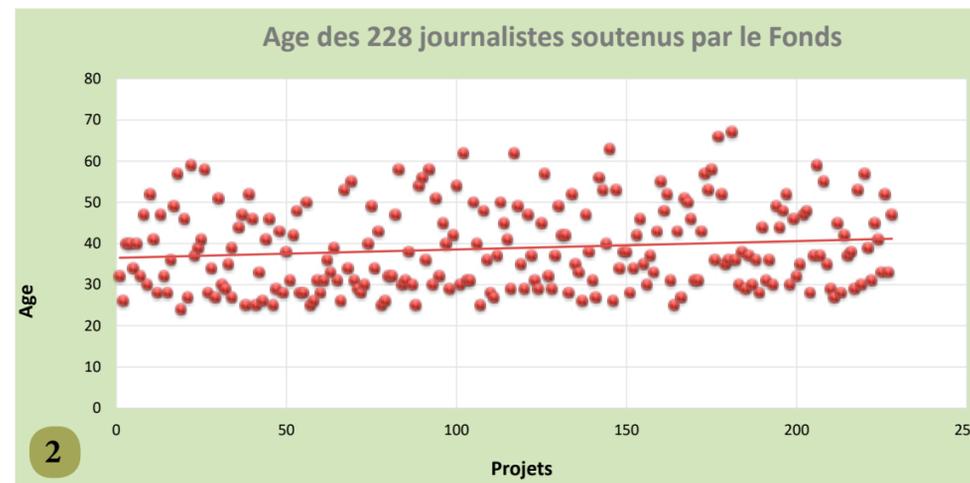
### COMMENT EN EST-ON ARRIVÉS LÀ ?

Le Fonds pour le journalisme est né à l'initiative de l'AJP, dans un but de renforcer la qualité du contenu de nos médias, mais en misant sur les journalistes eux-mêmes. Car ce sont eux qui sont en première ligne; ils représentent la force de frappe des médias. Ils sont donc fort dépendants des moyens mis à leur disposition. Leur offrir une aide financière est, en quelque sorte, leur donner des ailes. Quel que soit leur projet, avec une aide du Fonds ils pourront apporter une plus-value à leur travail et à leur média. Rapidement Fadila Laanan, la ministre des Médias, de la Fédération Wallonie-Bruxelles (FWB), décide de soutenir le projet. Depuis lors, sur base de conventions pluriannuelles, la FWB alloue chaque année 250.000 € à l'AJP pour organiser la distribution des bourses, somme portée à 275.000 € en 2018, lors de la signature d'une convention qui prend fin en 2021. Tous les trois mois,



la somme de 50.000 € est partagée entre les différents boursiers sélectionnés par un jury indépendant - composé d'anciens journalistes, de chercheurs ou consultants en communication et média.

Le jury a dû remplacer Jacques Gevers en 2012 suite à son décès. André Zaleski a pris la relève. En 2018, l'AJP a choisi d'élargir et de rajeunir quelque peu le jury. Trois nouveaux membres sont arrivés : Cécile Walschaerts, Arnaud Grégoire et Xavier Degraux. Un est parti : Jean-Paul Collette. Et en 2019, Lise Ménélaque a remplacé Cécile Walschaerts.



## EN 10 ANS: 481 PROJETS REÇUS ET 228 SOUTENUS

« S'il n'y avait pas le Fonds, je pense que j'aurais arrêté ma carrière de journaliste », nous lance, à la volée, David Leloup, journaliste d'investigation bien connu. Des phrases comme celle-là, on en entend tout le temps, chez des journalistes pourtant motivés et chevronnés. « C'était super d'avoir le soutien du Fonds pour cette enquête. Le facteur "temps" a été essentiel dans le cadre de ce travail », ajoute le freelance François Corbiau. « Je pense sincèrement qu'au-delà de l'aspect financier, le soutien du Fonds nous aide à être de meilleurs journalistes, à traiter nos sujets avec plus de profondeur et de rigueur », ponctue le journaliste d'enquête Philippe Engels. Au-delà de ces satisfactions personnelles, quel bilan tirer? D'abord, que beaucoup de journalistes en ont profité pour améliorer leur travail : 132 différents (pour 228 projets), dont beaucoup de trentenaires (graphique 2). Cela a vraiment permis à de jeunes journalistes de faire leurs preuves, de se faire connaître via des productions de qualité. Des enquêtes et des reportages innovants sont nés aussi, comme des webdocs puis des enquêtes conçues essentiellement pour le web, ou des podcasts. Le journalisme d'enquête, d'investigation et le grand reportage ont pu se développer en FWB notamment grâce au Fonds. Les médias

émergents papier en ont profité, comme *24h01*, *Médor* ou *Wilfried*, ou des médias web comme *Dailyscience.be*. Mais la presse dite traditionnelle a aussi joué le jeu. Les principaux médias bénéficiaires des sujets soutenus par le Fonds sont la RTBF, *La Libre*, *Le Soir* et *Le Vif*. Et pratiquement tous les médias belges francophones (57 au total) ont déjà été partenaires d'au moins un projet. Les enquêtes proposées par l'ensemble de ces médias ont surtout été le fruit de journalistes indépendants (75% des projets - graphique 1), mais des salariés ont également senti le besoin de se mettre en retrait par rapport au flux d'info quotidiennes pour prendre du recul et proposer un travail plus abouti.

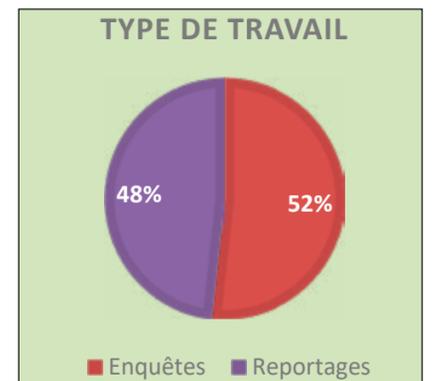
### DES PRIX, CHAQUE ANNÉE

Car les bourses du Fonds servent surtout à donner du temps aux journalistes, pour creuser, enquêter, rencontrer des informateurs... Puis pour voyager et s'équiper correctement, pour ne pas partir dans une zone à risques sans être bien préparés, par exemple. Le Fonds, c'est cela: permettre aux journalistes de travailler dans de bonnes conditions pour donner le meilleur d'eux-mêmes. Et les résultats sont au rendez-vous: chaque année, des boursiers ont obtenu des prix de journalisme, en Belgique, en Europe et même au Canada (graphique 5).

Est-ce que cela a relancé le journalisme d'enquête en FWB ?

"Oui, le Fonds a un effet certain, commente Frédéric Loore. Mais il n'y a pas eu de véritable réflexion sur la nécessité de développer ce type de journalisme, en dehors de quelques initiatives intéressantes. Pourtant, selon moi, le développement de l'enquête participe grandement à l'avenir du journalisme. Car il permet une plus value éditoriale et apporte une réponse à une demande grandissante du public." Le Fonds fait donc du bien à la profession, aux journalistes (jeunes, indépendants, retraités...), aux médias, à l'innovation journalistique... mais il fait aussi des déçus. En 10 ans, 481 projets nous sont parvenus et 228 "seulement"

ont pu être soutenus. Les enveloppes pour le financement étant limitées (graphique 4). Ce qui reste encore à faire accepter, par certains médias diffuseurs, c'est que le Fonds



ne paie "que" ce qui permet d'obtenir une valeur ajoutée. Et c'est au média à rémunérer le ou la journaliste pour la publication ou la diffusion du travail. Il y a trois partenaires au projet: le-la journaliste, le Fonds et le média. Chacun doit jouer son rôle. Et tout le monde sera gagnant.

Le Fonds est-il reparti pour dix ans? On l'espère. Le nouveau gouvernement de la FWB a, en tout cas, énoncé son intention de "soutenir et renforcer le Fonds pour le journalisme".

Jean-Pierre Borloo

